

MOSTAGANEM

Le plan d'aménagement
du territoire de la wilaya dévoilé

Une des premières phases du projet du plan d'aménagement du territoire de la wilaya (PATW) de Mostaganem, qui se résume en l'occurrence en l'état des lieux a été dévoilé.

Le chargé d'études du plan en question a ainsi, fait le rapport détaillé de l'état des lieux et de la problématique sur lesquels seront fondées les orientations et les perspectives de développement de la wilaya à l'horizon 2030.

Un exposé qui fait part d'un déséquilibre démographique

marqué entre régions du même territoire, et d'un flux migratoire régional positif, particulièrement polarisé vers le chef-lieu de la wilaya.

En d'autres termes, il était question de mettre en exergue les atouts et les potentialités susceptibles d'être valorisés, les contraintes avec lesquelles

il va falloir conjuguer pour arrêter les perspectives, ainsi que les menaces qui pèsent sur le développement planifié.

Il a été constaté une omission de nombre d'éléments. Il y va ainsi du facteur bioclimatique, caractérisé par l'extension d'une aridité rampante dont toute étude prospective devrait tenir compte. Au même registre des critiques, on notera «l'oubli» des programmes structurants déterminants quant au développement, à

l'instar des projets du tramway et du développement futur du réseau de chemin de fer et d'autres projets.

A propos de l'érosion, on fera remarquer aux cadres de l'ANAAT que la menace ne se cantonne pas uniquement à la zone montagneuse du Dahra, mais s'étend à tout le territoire de la wilaya qui subit encore, et de plein fouet, la conséquence fâcheuse de l'arrachage massif du vignoble initié depuis les années 1970.

A. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Les auteurs du crime
voulaient le faire passer
pour un accident

Le corps sans vie qui a été trouvé mardi après-midi sur la chaussée au niveau de la RN n°35, près de la plage de Rechgoun dans la commune de Béni-Saf, et dont les auteurs du crime ont voulu faire passer pour un accident de la circulation du fait que des traces de pneus ont été trouvées sur le corps pour maquiller leur sale besogne, a été élucidé par les éléments de la Gendarmerie nationale qui après avoir fouillé les poches de la victime, se sont dirigés vers les deux jeunes âgés de 22 et 24 ans qui l'accompagnaient à la commune de Béni Mester pour les interroger. Après analyse des empreintes, il s'est avéré que les deux cousins ont tué leur parent et ont essayé de maquiller leur crime en un accident de circulation ,les deux mis en cause ont été arrêtés pour être présentés à la justice.

S. B.

LE 20 AOÛT À GUELMA

Amar Laskri et «Aaou aâlikoumen
men Guelma», le parcours revisité

De Aïn Berda, ex-Penthièvre, patelin natal de l'ex-département de Bône, à Annaba, l'immense cité où il a grandi, Amar Laskri a développé, depuis qu'il était élève du lycée Saint-Augustin de la ville de Annaba, une vision lucide mais optimiste de la Révolution algérienne : ce militant acharné a fait de la politique comme il ferait du cinéma.

Avec toujours «l'amour de la patrie» dans le cœur, le réalisateur de *Patrouille à l'Est* a toujours cherché à montrer une scène réelle du véritable calvaire qu'a enduré la région de Guelma et ses habitants, durant la Révolution algérienne. Pour lui «le cinéma est un espace libre et indépendant, où tout est exprimé et tout doit être exprimé». «C'est vrai que le cinéaste s'exprime en toute liberté, mais sa responsabilité est grande, c'est donc une obligation morale de transmettre l'histoire aux générations futures», déclare Si Amar à un notable de Guelma, avant de démarrer le tournage de l'histoire de «Aaou Aâlikoumen Men Guelma !».

Moustache et mouche barbe poivre et sel, Laskri entame, avec le même esprit militant, sa mission de cinéas-

te pour devenir l'un des plus grands hommes du 7^e art algérien. *Patrouille à l'Est, Les portes du silence, la Fleur du lotus*, tels sont, par exemple, les très célèbres longs métrages de ce grand nationaliste, des films qui ont marqué l'histoire du cinéma algérien.

Quand Si Amar aborde sa carrière de réalisateur, il endosse son costume de mquisard de Djebel Houara, des monts Melila et à la base de Ghardimaou, dans les frontières tunisiennes ..., c'est son passé militant qui l'inspire. Au sujet de son film *Patrouille à l'Est*, tourné dans la région du 8-Mai-1945, «Laskri a travaillé avec sa biographie, il a fait le film que doit faire un jeune Algérien fils d'agriculteur qui est né entre Annaba et Guelma» et qui a vécu des histoires très similaires, nous

déclare un citoyen de Guelma qui a eu l'occasion de le côtoyer. Et de poursuivre «quand il tournait, *Patrouille à l'Est*, à Guelma, Amar Laskri disait toujours, on a vécu la folie du colonialisme, la misère, l'exclusion..., ça fait partie du cinéma de montrer les choses telles qu'elles sont».

En ce samedi 20 août, anniversaire de l'engagement effectif de Si Amar pour l'indépendance de son pays, les anciens Guelmis se remémorent avec une très grande émotion cette figure de proue du nationalisme et du cinéma algérien. Puisque le premier contact du moudjahed Amar Laskri avec la Révolution algérienne fut un certain samedi 20 août 1955, lors de l'offensive dans le Nord-Constantinois. Il rejoint les rangs de l'ALN, après avoir répondu à l'appel à la grève des étudiants de mai 1956.

Le moudjahid et cinéaste Amar Laskri, qui est né en 1942, est décédé le 1^{er} mai 2015 à l'hôpital Mustapha-Pacha d'Alger, où il avait été admis, suite à l'aggravation d'une longue maladie. Il était âgé de 73 ans.

Noureddine Guergour

TIPASA

Les constructions illicites
sous la loupe de la police

Selon les informations rendues publiques par la cellule de communication de la police de la wilaya de Tipasa, il a été dénombré pour le mois de juillet 2016 23 cas de constructions illicites sans permis de construire, un cas de construction non conforme et un cas de démolition de construction illicite.

Outre ces interventions, la police a identifié 29 cas d'entrave à la circulation par le stockage de matériaux de construction sur la voie publique.L'exploitation illicite de produits forestiers a été identifiée et l'ensemble de ces infractions a été communiqué aux autorités compétentes en charge de l'infraction.Toujours pour le mois de juillet 2016, il a été recensé par la police 28 accidents urbains ayant provoqué 42 blessés, soit plus de

16 cas comparativement à 2015. À ce titre, les infractions relevées ont provoqué le retrait de 189 permis pour une période de 3 mois, 133 permis pour 6 mois et 7 délits graves qui sont du ressort de la justice.

Quant aux opérations diverses, 154 infractions de 1^{er} degré ont été identifiées et ayant permis 145 contraventions de 2^e degré, 786 violations de 3^e degré et 289 violations de 4^e degré ; l'ensemble de ces infractions font suite à

390 affaires de droit commun, 129 cas de vols et recels minimes, 25 cas de vols aggravés, 33 cas de menaces et insultes,12 cas d'infractions économiques, financières, contrefaçons et atteintes aux mœurs ; Quant à la consommation de drogue, il a été procédé à l'arrestation de 48 personnes et 326 personnes suspectes furent présentées aux autorités judiciaires.

Pour les opérations inopinées, il a été enregistré près de 1 200 opérations ayant permis de contrôler près de 5 000 personnes, 438 mineurs, 95 femmes et 6 étrangers et 3 680 véhicules. Le résultat de ces opérations a permis de présenter 116 personnes à la justice et d'écrouer 35 personnes.

Houari Larbi

AÏN-SEFRA

Une bande de trois faux monnayeurs arrêtée

Rappelons l'arrestation dernière-ment par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Aïn-Séfra, d'un faux monnayeur et la découverte après une perquisition en son domicile, d'un matériel informatique, des produits chimiques ainsi que des paquets découpés et mis à l'essai : 47 faux billets de 1 000 DA et 2000 DA et 117 autres coupures noircies par les produits.

A peine l'enquête clôturée et le mis en cause incarcéré, voilà qu'une autre affaire similaire vient d'être mise à nu par les mêmes élé-

ments qui ont mis hors d'état de nuire un réseau composé de trois trafiquants de faux billets de banque.

La bande qui activait dans la périphérie de Aïn-Séfra dans un chantier de construction de logements, était en possession d'un montant de 534 000 DA en faux billets (coupures de 1 000 et 2 000 DA), bien protégé dans un sachet en plastique et dissimulé à l'intérieur du matériau de construction (briques rouges).

Après donc, une enquête minutieusement menée, les policiers ont donné l'assaut sur ce chantier et ont fini par faire tomber dans leurs filets, les trois faux monnayeurs et la récupération du montant en question.

Présentés devant le procureur près le tribunal de Aïn-Séfra, les contrefacteurs ont été écroués.

B. Henine

Pensée
Pensée à notre
chère maman,
grand-mère et
arrière-grand-
mère
Belhadjoudja
Sacia
née Yahiaoui



décédée le 21 août 2004.
Malgré ces années, rien n'a pu combler le grand vide que tu as laissé.
Nous évoquons tous les jours ta bonté, ta sagesse, ton sourire et surtout ta générosité exemplaire.
Nous demandons à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour toi.
Repose en paix, chère maman.
Allah yarahmek.